

# LE CANADIEN.

F. M. DEROME,

REDACTEUR.

E. R. FRÉCHETTE.

PROPRIÉTAIRE.

## NOS INSTITUTIONS. NOTRE LANGUE ET NOS LOIS.

Vol. 25.

Quebec, Mercredi 12 Septembre 1855.

No. 54.

### Importation du Printemps.

Le soussigné vient de recevoir de Paris, par le navire *Paragon*, venant du Havre, un ASSORTIMENT très-étendu et bien varié de LIVRES DE PRIÈRES ET D'ÉCOLE, qui offre en vente à des PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

Cet assortiment consiste en :

LIVRES D'OFFICE,  
LIVRES DE PRIÈRES ET DE PIÉTÉ,  
LIVRES Classiques à l'usage des Ecoles chrétiennes,  
LIVRES Classiques à l'usage des Ecoles d'Édification ou,  
BIBLIOTHÈQUE de la JEUNESSE CHRÉTIENNE,  
BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES,  
GYMNASÉ MORAL D'ÉDUCATION.  
E. R. FRÉCHETTE,  
17, rue La Montagne, Basse-Ville.  
IMPRIMERIE CANADIENNE,  
Québec, 30 mai 1855.

### LIVRES D'OFFICES, DE PRIÈRES ET DE PIÉTÉ, EN ANGLAIS.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ :  
KEY OF HEAVEN.  
PATH TO PARADISE,  
POCKET MANUAL,  
BUTLER'S CATECHISM,  
First Book of Lessons,  
Second do do,  
Third do do,  
Fourth do do,  
Fifth do do,  
Carpenter's Scholar's Spelling Assistant,  
The Catholic School Book,  
The English Spelling Book, by William Mayor,  
The English Reader,  
French and English Vocabulary, by John Perrin,  
Francis Walker's Arithmetic,  
Murray's English Grammar,  
Lennon's do do,  
Johnson's Dictionary,  
Nugent's do do.  
E. R. FRÉCHETTE,  
13, rue La Montagne, Basse-Ville.  
IMPRIMERIE CANADIENNE,  
Québec, 30 mai 1855.

### VINAIGRE DE TOILETTE.

#### DÉBARQUÉ DU PARAGON: A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ:

VINAIGRE AROMATIQUE, COSMÉTIQUE ET ANTI-MÉPHITIQUE, dit de JEAN VICKERT BULLY, DISTILLATEUR à PARIS, seul admis aux Expositions de 1827 et 1847.  
Ce vinaigre balsamique, sanifiant et tonique, favorable à la santé, est consacré à la toilette, aux bains, et à la cuisine.  
Il prévient et dissipe les boutons, faveurs, dartres, miliaires, éphélides, rugosité. Il rafraîchit et blanchit la peau, la rend molle et satinée.  
Il convient aux hommes, pour calmer à l'instant l'irritation causée par le rasoir.  
Aux dames, pour les visages délicats et ordinaires de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint. Son odeur tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, et lève à ses fibres assoupies une élasticité charmante.  
C'est un préservatif d'un remède contre la leucorrhée. On s'en sert en l'associant à l'eau pure à la dose d'un tiers et par l'usage d'un verre d'eau de Cologne: il la surpasse en efficacité.  
Son emploi est parfait pour aromatiser des bains réfrigérants qui favorisent les importantes fonctions du derme.  
Des frictions de ce cosmétique rétablissent la transpiration, soulagent les rhumatismes, au calme les maux de tête et rafraîchit et seufftent les tempes. On étend l'inflammation des puepières et on fortifie les yeux en y recevant sa vapeur produite par la chaleur des mains.  
Il dissipe le pécuné et l'artémeture de la bouche, la rafraîchit et donne une haleine agréable. Il nettoie, blanchit les dents et rafraîchit et seufftent les tempes. Quelques gouttes dans un verre d'eau en font un excellent digestif. Appliqué à l'instant sur une brûlure, il en empêche la ténéfaction.  
Outre son emploi pour l'entretien du corps, qu'il rend sain et dispos, il en éloigne le mauvais air et prévient la contagion.  
Il se fait grand usage sur mer et aux colonies contre les brumes et miasmes délétères.  
On s'en sert pour assainir et parfumer les appartements.  
La fabrication de ce vinaigre est à Paris, 298, rue Saint-Martin.  
Le nom de Ep. PISAUD se trouve inscrit dans chaque flacon qui est revêtu d'une étiquette constante et de ses propriétés.  
E. R. FRÉCHETTE,  
13, rue La Montagne, Basse-Ville.  
IMPRIMERIE CANADIENNE,  
Québec, 4 juin 1855.

### ATTENTION.

Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public, qu'il a pris la DIRECTION de la PHARMACIE DE SAINT-ROCH, ci-devant appartenant à M. O. GIBB, pharmacien, et il espère par son assiduité mériter leur patronage.  
Il a toujours en magasin un ASSORTIMENT complet de MELLILLES BRIGÈS, en y ajoutant toutes les variétés possibles d'ARTICLES DE SANTÉ, de TOILETTE, MÉDICINE A PATENTE, PARFUMERIE, etc., etc.  
Il s'engage à préparer avec soin les prescriptions des médecins, ainsi que toute autre préparation dans sa ligne.  
WILFRID BRUNET,  
CHIMISTE, DROGISTE,  
Rue Craig, St-Roch.  
Québec, 25 mai 1855.

### SUCRE DE MARRUBE HYGIÉNIQUE DE HOWE, pour le Foie et la Toux.

JAMAIS, depuis que la Science de la Médecine a paru pour la première fois dans le monde, un composé a gagné un si peu de temps en popularité extraordinaire, que le SUCRE DE MARRUBE HYGIÉNIQUE DE HOWE POUR LE FOIE ET LA TOUX, pour guérir les Toux, Rhumes, Asthme, Difficulté de Respiration, Hémorrhagie des Pouxons, Douleur au côté et dans l'estomac, Mal de gorge, Groupp, Bronchites, Coqueluche, Influenza, Enrouement et tout autre symptôme de cette désolante maladie: la Consomption. Le Sucre de Marrube Hygiénique de Howe pour le Foie et la Toux se peut être égalé par aucune mixture liquide du jour; et, pour preuve de son efficacité, je suis en état de soumettre au public des certificats de dames et de messieurs sur la position sociale est bien connue, et dont la véracité ne peut être révoquée en doute. Je puis dire aussi que ce sucre ne renferme rien qui puisse porter atteinte à la santé la plus délicate, mais que les enfants et les adultes peuvent en tout temps le prendre sans en éprouver le moindre mal.  
Vous remarquerez que la couleur n'en est ni brune ni jaune (ce qui résulte de ce qu'il y a mêlé quelque composé de mercure ou d'autre minéral) mais est parfaitement blanche, ses propriétés médicinales étant d'une nature purement végétale. Vous devez donc porter spécialement votre attention sur la couleur. Assurez-vous qu'elle est blanche, et vous obtiendrez par ce moyen le véritable produit.  
PRIX:—6 sous (3 cents), 12 sous (6 cents) et 18 sous (9 cents) le paquet.  
A vendre par J. MUSSON & Cie, J. J. Annot et S. Wagner.  
JOHN MUSSON & Cie,  
Soleils agents pour Québec.  
E. N. SLOOUM & Cie, Propriétaires,  
382, Broadway, New-York.  
16 mars 1855.

### MCDONALD & LOGANS, fabricant de papier à tapissier, etc., ci-devant la propriété de J. Fr. Buteau rue Saint-Paul.

### AVIS.

ON A BESOIN immédiatement à la Malbaie, comté de Sagouéy, d'un INSTITUTEUR qualifié et muni de recommandations, pour l'arrondissement n° 1, près de l'église. Toutes applications doivent être adressées, franchises de port, au soussigné.  
F. GAGNÉ,  
Sect.-Trés.  
Malbaie, 25 juillet 1855.

### A VENDRE A LA LIBRAIRIE CANADIENNE.

CHANTS DE LA VEILLÉE.  
De Romances, Chansons Comiques, Mélodies, Nocturnes, Barcarolles, etc., etc.  
Québec, 4 juillet 1855.

### AIMÉ DÉSILETS, AVOCAT ET PROCUREUR,

CIRCUIT D'ARTHABASKA.  
Bureau: Stanfold of St. Chrystophe.  
RÉSIDENCE A ST. CHRYSOTOPHE.  
Québec, 4 juillet 1855.

### L. G. HARPER, AVOCAT,

ÉTABLI son bureau en la Haute-Ville de Québec, RUE DU FORT, en face de J. Musson, apothicaire.—Québec, 4 juin 1855.

### EN DÉBARQUEMENT

Du Standart, de Londres, et du Fergus, de Hull :  
G. BÉVIERE, de De Kayser, et en tonnes,  
Sonde à laver, Gingebrer moulu,  
Porter de Londres de Hilbert, en pintes et chopines,  
Chandelles de Belmont et de Sperme,  
Huile bouillie et crue, en barriques et quarts,  
Chaux d'étaux, en tonnes, etc.,  
A vendre par GIBB & ROSS.  
Québec, 23 mai 1855.

### Musique! Musique!

Plaine d'Argent—Grand Oratorio.....	BAUMBERG.
Silbaud Muter—Grand Oratorio.....	FERGOLLE.
La Reputa Vnivorsiana—Sotturo.....	LIZET.
Àve Maria, de Schubert.....	HILLER.
Le Desiderio—Foné Romantique.....	CRAMER.
Bijoux à la Sontag—Fantasie.....	MOSCHELES.
Grand Nocturne, sur Meritima.....	WALLACE.
L'Espérance—Grande Adagio.....	FESCA.
Les Maris Valse.....	TINNEY.
Valse d'Alcove.....	JELECK.
Couronne des Rosses—Valse.....	MARCAILLON.
Grand Polka de Concert.....	WALLACE.
Les Armées Alliées, Quadrilles.....	JULES.
Quadrilles Russes.....	GRODAN.
Sultan Polka.....	D'ALBERT.
Thammarie Parisienne, Quadrilles.....	BONISAC.
Galop de Guerre.....	D'ALBERT.
Perle du Nord Mazurka.....	ASCHER.
Marche d'Omar Pascha.....	WELS.

### ATTENTION.

Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public, qu'il a pris la DIRECTION de la PHARMACIE DE SAINT-ROCH, ci-devant appartenant à M. O. GIBB, pharmacien, et il espère par son assiduité mériter leur patronage.  
Il a toujours en magasin un ASSORTIMENT complet de MELLILLES BRIGÈS, en y ajoutant toutes les variétés possibles d'ARTICLES DE SANTÉ, de TOILETTE, MÉDICINE A PATENTE, PARFUMERIE, etc., etc.  
Il s'engage à préparer avec soin les prescriptions des médecins, ainsi que toute autre préparation dans sa ligne.  
WILFRID BRUNET,  
CHIMISTE, DROGISTE,  
Rue Craig, St-Roch.  
Québec, 25 mai 1855.

### ATTENTION.

Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public, qu'il a pris la DIRECTION de la PHARMACIE DE SAINT-ROCH, ci-devant appartenant à M. O. GIBB, pharmacien, et il espère par son assiduité mériter leur patronage.  
Il a toujours en magasin un ASSORTIMENT complet de MELLILLES BRIGÈS, en y ajoutant toutes les variétés possibles d'ARTICLES DE SANTÉ, de TOILETTE, MÉDICINE A PATENTE, PARFUMERIE, etc., etc.  
Il s'engage à préparer avec soin les prescriptions des médecins, ainsi que toute autre préparation dans sa ligne.  
WILFRID BRUNET,  
CHIMISTE, DROGISTE,  
Rue Craig, St-Roch.  
Québec, 25 mai 1855.

### SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE QUÉBEC.

AVIS est par le présent donné que la Société de Construction de Québec est maintenant prête à composer avec ses actionnaires-empunteurs, et à racheter les parts des actionnaires qui désireraient se retirer de la Société.  
Par ordre, F. VÉZINA,  
Sect.-Trés.  
Québec, 16 avril 1855.

### Vinaigre! Vinaigre!!

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ :  
200 QUARTS VINAIGRE triple clarifié, de la Fabrique d'Orléans, déjà si avantageusement connue.  
—AUSSE—  
Un magnifique assortiment de Chapeaux de satin, français et anglais, et une grande quantité d'habits de caoutchouc (India Rubber) à l'épreuve de l'eau.  
J. B. FRÉCHETTE,  
Québec, 4 avril 1855.

### LITTÉRATURE.

#### L'EXIL DE LA JEUNE-IRLANDE.

Jaill Journal, or five years in British Prisons, by John Mitchell, New-York.

En l'année 1848, alors que tous les trônes tremblaient et que toutes les races s'agitait, il y eut en Irlande une velléité de révolte sur-le-champ réprimée. Cette tentative révolutionnaire passa pour ainsi dire inaperçue. Nul ne s'occupa du sort de l'Irlande, nul n'eut une larme de pitié pour ces transportés, dont l'un était le descendant des anciens rois de Munster. Les catholiques eux-mêmes, le seul parti qui de notre temps ait montré pour l'Irlande de vives sympathies, ne s'émuèrent pas. Faut-il attribuer cette indifférence à l'état de confusion dans lequel l'Europe était plongée? Sans doute les redoutables événements qui s'accomplissent alors pourraient suffire à expliquer cette distraction de l'esprit public. Malheureusement pour la triste terre de sept collines, l'insouciance de l'Europe à son égard tient à des causes plus profondes. Ici et là seulement quelques individus élevés la voix en sa faveur au milieu d'un public froid et affairé, qui écoute à peine le récit de ces misères sans nom, et cependant l'état de l'Irlande est une honte pour l'Angleterre, un scandale pour l'humanité. D'où vient donc cette indifférence?

Elle a deux causes principales. En premier lieu, le voisinage de l'Angleterre fera toujours le plus grand tort à sa pauvre sœur Contridion, qui les yeux pleins de larmes et fixés sur son foyer sans flammes, attend sans souper depuis des siècles l'arrivée du prince Charmant, qui doit l'élever à la dignité de reine; mais, hélas! le temps des princes féériques est passé.—En second lieu, le caractère particulier de cette nation échappe au jugement des foules démocratiques et des multitudes vulgaires: il ne peut intéresser que des individus d'une élévation morale suffisante pour comprendre encore certaines délicatesses qui s'en vont de jour en jour. Allez donc soumettre au jugement de masses les institutions monastiques, les livres mystiques, le dégoût des choses de la terre! Eh bien! le caractère celtique échappe, comme la vie monastique, comme la passion de l'idéal, comme la délicatesse des sentiments, au jugement du plus grand nombre. C'est là l'éternel honneur de la race celtique en même temps que sa ruine; c'est là ce qui la rend à la fois inférieure et supérieure au reste de l'humanité. On peut dire de cette race qu'elle est ici-bas dans une fautive situation. Placée entre le souvenir et l'espérance, elle ne retrouvera jamais ce qu'elle regrette, elle ne conjurera jamais ce qu'elle ambitionne.

Si l'oppression de l'Irlande était l'Austrie ou la Russie, il n'y aurait pas assez d'injures, assez de colère pour dénoncer l'injustice et la cruauté du tyran. Malheureusement l'oppression de l'Irlande, c'est l'Angleterre, l'Angleterre protestante, constitutionnelle, libérale, industrielle et marchande, le type le plus accompli des nations modernes, le modèle de la civilisation au dix-neuvième siècle. Comment les hommes de notre temps prendraient-ils parti pour l'Irlande? A-t-elle inventé les machines à tisser, les chemins de fer, les bateaux à vapeur? De quelle invention, de quel service l'Europe lui est-elle redevable? Ainsi raisonnent les marchands, les industriels, les économistes, race cosmopolite aujourd'hui très nombreuse, et qui sanctionnerait les injustices les plus notaires pour quelques années de coton et quelques quintaux de houille.—L'Irlande peut-elle nous donner, disent de leur côté les politiques, un gouvernement plus intelligent, mieux pondéré que le gouvernement anglais? A-t-elle un autre idéal de gouvernement que le clan celtique, le pouvoir d'une aristocratie de demi-sauvage tempéré par le pouvoir religieux du prêtre, deux puissances auxquelles toutes les nations ont renoncé, et qui ne peuvent plus régir une société compliquée comme la nôtre?—Ainsi raisonne la partie influente, opulente, éclairée, oisive, de la société européenne à l'égard de l'Irlande.

Abandonnés de ces classes toutes puissantes, les Irlandais peuvent-ils compter au moins sur les sympathies des révolutionnaires? Non. L'Irlandais le plus anarchiste, le plus fougueux partisan de la force physique est moins avancé en fait d'idées libérales que le monarchiste le plus entêté du continent. M. Mitchell, le plus violent à coup sûr de tous ces membres de la Jeune-Irlande, est au fond moins révolutionnaire que le dernier bouquier anglais. Il est révolutionnaire à la surface, dans l'accent, dans l'expression; en esprit et en principes, il est au pôle opposé. La fidélité des Irlandais au catholicisme n'est pas faite d'ailleurs pour leur conquérir les sympathies des radicaux. Ainsi ni les partis violents, ni les partis modérés et sensés de la société moderne, n'ont à compter sur l'Irlande, et celle-ci ne trouve chez eux qu'indifférence et tiédeur.

Par sa position même, l'Irlande ne peut attendre de l'esprit public les sympathies qu'excitent les infortunes des autres peuples. L'ombre de l'Angleterre s'étend sur elle. Le contraste entre la terre de la liberté, du commerce et de l'industrie et le pays de la misère, de la famine et des halleaux, est trop frappant pour ne pas égarer les sentiments des masses vulgaires. D'un côté, tout est activité, travail, opulence; de l'autre, tout est paresse, abandon de soi, pauvreté. D'un côté régnent des principes qui sont contraires à notre existence. Qui ne préférerait l'Angleterre à l'Irlande, et qui oserait se prononcer pour l'Irlande contre l'Angleterre?

Mais il y a encore une raison plus cachée et plus profonde. Nous avons aujourd'hui une manière de juger essentiellement prosaïque et bourgeoise. Nous pesons et nous mesurons les choses, les peuples, les races, comme nous pesons la houille ou comme nous mesurons les étoffes. Tout ce qui ne peut être étiqueté, classé, numéroté, n'a pour nous aucune valeur. Un homme n'a qu'une valeur productive et commerciale; un peuple est d'autant plus grand qu'il produit davantage. La première nation du monde est celle qui fabrique et qui vend le plus. Les Américains nous ont donné dans ces dernières années la caricature de cette méthode matérialiste d'appréciation. Un lancêtre professeur d'agriculture d'Edimbourg, M. Johnson, raconte qu'étant entré un jour dans la boutique d'un boucher de son village, il vit devant lui un porc et un veau différenciés par des espèces de bœufs et de moutons, il fut distrait de sa contemplation économique par ces mots du boucher triomphant:

N'est-il pas vrai que nous sommes un grand peuple? Le même voyageur raconte qu'il lui tomba un jour sous la main un almanach de l'état de New-York. L'auteur de cette remarquable production populaire donnait le poids de chaque représentant du nombre de livres que chacun pesait.—Un tel est un habile homme et fort intelligent, disait ce ingénieur almanach; mais il ne pèse que cent vingt, tandis que cet autre pèse deux cent quatre-vingts; c'est un solide représentant.—Ne riens pas trop de cette excentricité grossière; nos jugements ressemblent beaucoup à celui de l'almanach américain. Hélas! les malheureux Celtes d'Irlande n'ont rien qu'un pèse mesure, peser, jauger. Commerce, industrie, richesse, agriculture même, tout leur manque. Ils n'ont pas non plus ces qualités qui peuvent être appréciées jusqu'à un certain point comme on apprécie les productions matérielles.—la régularité dans le travail, la patience, la prévoyance, l'économie,—aucune de ces vertus au jour le jour, et d'un usage habituel et familier. Ils ont, si l'on peut s'exprimer ainsi, le superflu, et ils n'ont pas le nécessaire. Leurs qualités sont des choses de luxe, supérieures à leur condition, qui ornent et charment une existence brillante et oisive, mais qui ne peuvent aider en rien une existence pauvre et famélique; ils ont des dons d'orateur et de poète, de l'esprit, de l'imagination, de la délicatesse de sentiment, de la gaieté, de l'abandon; mais ils n'ont rien qui leur assure des qualités de fermier, de forgeron ou de censeur.

Le monde moderne, qui n'estime que ce qu'il voit et touche, ne leur sait aucun gré de tous leurs dons séduisants, et dans le fait cette malheureuse race n'est plus qu'un débris et un souvenir de chose et de temps qui ne reviendront plus. Elle est éternellement isolée dans notre Occident; rien ne lui ressemble dans tout ce qui existe, nulle part elle ne trouve un reflet d'elle-même. Elle aime la vie agricole, nous préférons les infectes manufactures et les noires usines; elle aime le sol natal, les paysages de la patrie, les coutumes locales; nous sommes au contraire des cosmopolites, des citoyens du monde, et notre patrie, si nous en avons une, n'est autre que le wagon du chemin de fer ou le steamboat. Ils sont révolutionnaires, croiraient-ils; mais non, ils s'insurgent contre toutes les choses en faveur desquelles s'insurgent nos démocrates, et se battent pour toutes celles que l'Europe radicale voudrait effacer à jamais. Leur caractère et leurs inclinations les séparent de tous les autres peuples, et les maintiennent dans un isolement absolu en leur conservant une physionomie très originale. Tandis que toutes les races sentent le besoin de se rapprocher et de s'unir, la race celtique éprouve pour le cosmopolitisme une aversion insurmontable et se tient à l'écart. En Amérique, cette fusion s'opère plus facilement qu'ailleurs, les Irlandais continuent à vivre séparés, tandis que les Allemands et les Hollandais au contraire deviennent aisément des nationaux. Quels sont donc les traits principaux de ce singulier caractère?

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais.

Il est souvent difficile de marquer nettement les différences qui séparent les races, car ces différences ne sont point grossièrement tranchées, elles consistent la plupart du temps dans des nuances extrêmement délicates. Lorsqu'on n'emploie pas le microscope, le scalpel et toutes les fins instruments d'analyse, on s'aperçoit que la division de l'espèce humaine en trois races, telle qu'elle nous est donnée par la Bible, est la seule qui soit d'une certitude absolue, à quelque point de vue qu'on se place. Les différences entre les trois races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français, et encore plus difficile de distinguer entre un Français et un Allemand, et un Français et un Anglais. Les différences entre les races sont sensibles et pour ainsi dire matérielles. On voit clairement, et sans avoir besoin d'aucun instrument d'optique philosophique, les instincts qui les séparent les uns des autres et qui caractérisent chacune d'elles. La difficulté devient plus grande aussitôt qu'on essaie d'établir d'une manière précise les différences qui séparent les divers peuples qui composent chacune de ces trois grandes races. Il est facile de distinguer nettement un asiatique d'un Européen, mais en quoi un Arabe diffère-t-il d'un Persan? Il est difficile de distinguer entre un Italien et un Français,



Les forces qui pouvaient être employées à l'armée de Sébastopol... La position des deux armées était différente.

Les vivres devenaient de plus en plus rares dans le camp russe et dans la place. Si les Russes avaient forcé la Tchernaya...

C'est au pont qui traverse la Tchernaya qu'il a été fait le plus grand carnage. Les masses russes, comme à l'habitude, ont été pendant trois heures foudroyées par l'artillerie sur ce point.

Le pont de (Traktir Kam-Most de nos cartes) est un pont de pierre traversant la rivière Tchernaya, près de l'aqueduc qui longe sa rive gauche.

Le camp des alliés est bordé, depuis Inkermann jusqu'à Balaklava, par une ligne d'escarpements armés de redoutes, ligne contre laquelle se sont brisés l'année dernière les efforts des Russes.

Cette vallée, depuis long-temps occupée par une partie de l'armée alliée d'observation, offre dans son terrain très accidenté divers monticules qui favorisent des positions avantageuses.

Les divisions françaises et une partie du corps piémontais, que l'on peut évaluer à 40,000 hommes, ont suffi pour repousser les 60,000 Russes du général Liprandi devant l'armée alliée.

Il y a trois ou quatre ans, la mort subite d'un négociant de Bordeaux très estimé vint jetter l'étonnement et la douleur dans cette cité.

—Ah! mon Dieu! mon Dieu!... quel affreux malheur! s'écrie M. J., en se prenant subitement la tête entre ses deux mains sans lâcher ses cartes.

—Ah! mon Dieu!... Puis, il reste quelques secondes, absorbé dans une douleur et dans des réflexions mornes qui impressionnent profondément tous les assistants muets et respectant son chagrin.

Enfin, relevant la tête, avec un calme stoïque et abaissement résolu ses mains sur la table de jeu, M. J. dit simplement: —Il ne me doit rien!... je coupe... et atout!

La nouvelle est annoncée dans le salon de M. J., banquier à Paris, au moment où M. J. tenait en main un jeu de cartes.

Le résultat fut une évacuation de plus de trois pintes de sang, coupées de différentes façons. Il recouvra immédiatement, et joua maintenant de la meilleure santé; puis, à l'exemple du bon Samaritain de l'antiquité, il s'efforça de soulager ses malheureux frères.

Il se procureront aussitôt une bouteille de Colère Vermifuge de Dr. M'Lane, et le malade en prit deux de la moitié. Le résultat fut une évacuation de plus de trois pintes de sang, coupées de différentes façons.

Il se procureront aussitôt une bouteille de Colère Vermifuge de Dr. M'Lane, et le malade en prit deux de la moitié. Le résultat fut une évacuation de plus de trois pintes de sang, coupées de différentes façons.

Le Vermifuge, et dans chacun des cas, les plus heureux effets ont été obtenus. Il est bien convenu que le Vermifuge de Dr. M'Lane est de beaucoup supérieur à tout autre remède connu et que, s'il était plus généralement employé, il ne manquerait pas de préserver bien des existences précieuses.

Les acheteurs voudront bien faire attention à la manière dont on reçoit que le Vermifuge de Dr. M'Lane. Tous les autres ne sont, en comparaison, d'un vain nom.

Le Grand Tonique Américain pour les Cheveux. Le célèbre Docteur Hygieen de Boston, pour faire croître et pour conserver les cheveux, est bien connu pour être sans rivale sur ce continent.

Les cheveux tombent, et on se voit avec une déception, voir le commencement de la fin, et nous ne serons pas étonnés d'apprendre les préparatifs actifs des Russes pour opérer une retraite sur le côté nord du pont.

Le Journal des Débats consacre aussi, à cette affaire, un commentaire stratégique intéressant à reproduire: "Le pont de (Traktir Kam-Most de nos cartes) est un pont de pierre traversant la rivière Tchernaya, près de l'aqueduc qui longe sa rive gauche."

Le camp des alliés est bordé, depuis Inkermann jusqu'à Balaklava, par une ligne d'escarpements armés de redoutes, ligne contre laquelle se sont brisés l'année dernière les efforts des Russes.

Cette vallée, depuis long-temps occupée par une partie de l'armée alliée d'observation, offre dans son terrain très accidenté divers monticules qui favorisent des positions avantageuses.

Les divisions françaises et une partie du corps piémontais, que l'on peut évaluer à 40,000 hommes, ont suffi pour repousser les 60,000 Russes du général Liprandi devant l'armée alliée.

Il y a trois ou quatre ans, la mort subite d'un négociant de Bordeaux très estimé vint jetter l'étonnement et la douleur dans cette cité.

—Ah! mon Dieu! mon Dieu!... quel affreux malheur! s'écrie M. J., en se prenant subitement la tête entre ses deux mains sans lâcher ses cartes.

—Ah! mon Dieu!... Puis, il reste quelques secondes, absorbé dans une douleur et dans des réflexions mornes qui impressionnent profondément tous les assistants muets et respectant son chagrin.

Enfin, relevant la tête, avec un calme stoïque et abaissement résolu ses mains sur la table de jeu, M. J. dit simplement: —Il ne me doit rien!... je coupe... et atout!

La nouvelle est annoncée dans le salon de M. J., banquier à Paris, au moment où M. J. tenait en main un jeu de cartes.

Le résultat fut une évacuation de plus de trois pintes de sang, coupées de différentes façons. Il recouvra immédiatement, et joua maintenant de la meilleure santé; puis, à l'exemple du bon Samaritain de l'antiquité, il s'efforça de soulager ses malheureux frères.

Il se procureront aussitôt une bouteille de Colère Vermifuge de Dr. M'Lane, et le malade en prit deux de la moitié. Le résultat fut une évacuation de plus de trois pintes de sang, coupées de différentes façons.

VENTES PAR ENCAN.

Vente de marchandises, etc. Seront vendus par encan, au quel des sous-ignés, rue Saint-Paul, DEMAIN MATIN, JEUDI le 13 du courant: LES MANOEUVRES complètes, propres à un vaisseau de 200 tonneaux, consistant en Ancres, Chânes, Chaines plates, Voiles, Manoeuvres courantes, et documents, Cabestan, Vindas, Pompes, Poêles, Compas, etc., etc., etc.

EMPLACEMENTS A VENDRE. Au côté Nord de la rue Saint-Louis au chemin de la grande allée, partie de la propriété autrefois appartenant à F.-N. FERRAND, etc.

LA vente des LOTS de TERRE ci-dessus est REMISE au jour ultérieur, pour lequel avis sera donné. ED. GLACKEMEYER, N. P.

FLEUR! FLEUR! FLEUR!!! MAINTENANT en débarquement et à vendre par M. L. BENAUD & FRERE, QUAI NAPOLÉON.

Dernier voyage cette saison à la Rivière-du-Loup. Le vapeur de première classe pour "SAQUENAY," CAPT. R. SIMARD.

MONTRE D'OR PERDUE. PERDUE hier matin, vers 10 heures, à, depuis le marché de la Basse-Ville, à aller jusque chez M. le Dr Jackson, près de la prison, une MONTRE D'OR.

AVIS. Le vapeur ADVANCE laissera le QUAI DE LA REINE, VENDREDI MATIN, le 14, à six heures, pour TOUACHE jusqu'à HÉMUSKI, et arriera aux quais de la rive sud en descendant et en remontant.

Manufacture de Caoutchouc du Canada. LES sous-ignés, propriétaires de la MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC DU CANADA, informent leurs papayers et tous les marchands en général, qu'ils ont nommé MM. L. & C. TETU & Cie, et A. HAMEL & FRERES leurs agents à Québec pour vendre leurs soulers de caoutchouc.

CALLIGRAPHIE. M. MALHIOT, Professeur d'écriture dans les collèges des États-Unis, dans les Collèges de Saint-Hyacinthe, de Montréal, des Jésuites, Joliette, Conception de Notre-Dame de Montréal, et aujourd'hui à l'Université Laval, a l'honneur d'informer les citoyens de Québec, qu'il commencera un cours de deux leçons dans le port de la Calligraphie, à l'hôtel de M. L. FRIENNETTE, Messieurs, 1211, rue de la Montagne, LUNDI, le DIX courant.

AVIS. L'EXHIBITION ANNUELLE de cette SOCIÉTÉ aura lieu MERCREDI, le TROIS OCTOBRE prochain, à NEUF heures A. M., sur le TERRAIN AUX ENFERMS DE LA GARNISON, près de la Porte St-Louis. Pour plus amples informations, voir la Liste des Prix.

AVIS. BUREAU de l'Inspecteur-Général, DÉPARTEMENT DES DOUANES, Québec, 15 août 1855.

AVIS. L'EXHIBITION ANNUELLE de cette SOCIÉTÉ aura lieu MERCREDI, le TROIS OCTOBRE prochain, à NEUF heures A. M., sur le TERRAIN AUX ENFERMS DE LA GARNISON, près de la Porte St-Louis.

AVIS. LES DIRECTEURS de l'ASSOCIATION AGRICOLE pour le BAS-CANADA tiendront leur ASSEMBLÉE ANNUELLE VENDREDI, le 14 du courant, au BUREAU de l'ASSOCIATION AGRICOLE, sur le TERRAIN DE L'EXPOSITION, à SHERBROOKE, pour la nomination des officiers et autres affaires, conformément à l'acte 16 Vict., chap. 11, sec. 20 et 21.

AVIS. C. LAVIGUIER, Professeur de Musique, pour l'enseignement de son art et le public en général, et annonce qu'il continuera à donner des leçons sur violon et piano, à domicile ou à sa résidence n° 61, rue Saint-Vallier.

AVIS. LA SOCIÉTÉ ci-dessus existant entre GAUMONT et BERTRAND, est dissoute depuis ce jour de consentement mutuel, et Jean-Baptiste BERTRAND est le seul autorisé à gérer les affaires de la ci-dessus société.

LETRES NON RECLAMEES.

LISTE DES LETTRES. Qui restent au Bureau de la Poste à Québec depuis le 1er septembre 1855, etc., etc.

LETRES NON RECLAMEES. A. Anquetil, Isidore; B. Anger, Auguste; C. Boulanger, Laur; D. Bouchette, Eug.

LETRES NON RECLAMEES. D. Drolet, Michel; E. Ernest, Ecl. Wolfried; F. Festeau, Ant.; G. Gauthier, Jean; H. Héroux, Conzague; I. Julien, Guillaume; J. Le Blanc, Enier; K. Lacombe, Joseph; L. Lacroix, Marie; M. Mignot dit Labris, Paul; N. Ouellet, J.-Bte.; P. Pelletier, Philomène; R. Rivard, Pierre; S. St-Jean, Théophile; T. Talbot, Michel; V. Vaillancourt, Joseph; X. X. X.

LETRES NON RECLAMEES. Y. Y. Y. Z. Z. Z.

LETRES NON RECLAMEES. A. A. A.

LETRES NON RECLAMEES. B. B. B.

LETRES NON RECLAMEES. C. C. C.

LETRES NON RECLAMEES. D. D. D.

LETRES NON RECLAMEES. E. E. E.

LETRES NON RECLAMEES. F. F. F.

LETRES NON RECLAMEES. G. G. G.

LETRES NON RECLAMEES. H. H. H.

LETRES NON RECLAMEES. I. I. I.

LETRES NON RECLAMEES. J. J. J.

LETRES NON RECLAMEES. K. K. K.

SOCIÉTÉ DE BATISSES DE L'UNION.

LE 6e VERSEMENT mensuel devient du LUNDI prochain, le 10 courant le soir du même jour, à HUIT heures, les directeurs offriront en vente les objets qu'ils ont en magasin.

LETRES NON RECLAMEES. L. L. L.

LETRES NON RECLAMEES. M. M. M.

LETRES NON RECLAMEES. N. N. N.

LETRES NON RECLAMEES. O. O. O.

LETRES NON RECLAMEES. P. P. P.

LETRES NON RECLAMEES. Q. Q. Q.

LETRES NON RECLAMEES. R. R. R.

LETRES NON RECLAMEES. S. S. S.

LETRES NON RECLAMEES. T. T. T.

LETRES NON RECLAMEES. U. U. U.

LETRES NON RECLAMEES. V. V. V.

LETRES NON RECLAMEES. W. W. W.

LETRES NON RECLAMEES. X. X. X.

LETRES NON RECLAMEES. Y. Y. Y.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes qui sont actuellement en leur possession, ou qui le seront, de la ville de Québec et autres lieux sur le rivage de la ville de Québec et autres lieux.

A VENDRE A LA LIBRAIRIE CANADIENNE.

Nouveau Paroissien Romain illustré, doré sur tranche et orné de vignettes.

LIVRES DE PRIÈRES ET DE PIÉTÉ.

Recueil de Prières, doré sur tranche, couvert en veau avec coins et agrafes dorés et argentés.

LIVRES CLASSIQUES A L'USAGE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

Abrégé d'Histoire Sainte et d'Histoire de France, ou Extrait du Cours Complet d'Histoire.

LIVRES CLASSIQUES A L'USAGE DES MAISONS D'ÉDUCATION.

Alphabet chrétien, à l'usage des Ecoles Chrétiennes, Bible de Roumout, à l'usage des Ecoles.

PAPETERIE FRANÇAISE.

Quelques centes de Ramme de Papier à lettres, Papier à note, de fantaisie.

ENCRE.

Encre noire, rouge, bleue, en flacons de différentes grandeurs, manufacturée par Cooper & Co.

CANIFS.

Les meilleurs Canifs de la manufacture de Rodgers et fils.

STATUES.

Un certain nombre de Statues grandes et petites d'une composition toute nouvelle.

CHAPELETS MONTÉS EN ARGENT, EN CORAIL ET EN COCO, BLANC ET BLEU.

CHAPELETS MONTÉS EN ARGENT, EN CORAIL ET EN COCO, BLANC ET BLEU.

MÉDAILLES.

Miraculeuses, à Saint-Joseph, à Saint-Antoine de Padoue, en relief, assorties.

MÉDAILLONS D'ARGENT.

à cercle double d'or, en Coco poli diamanté, sculpté, Palissandre.

A VENDRE: 500 ACRE DE BONNE TERRE.

CRÈS de BONNE TERRE, dans le Township de Broughton, comté de Mégantic, Nos. 25, 26 et 27 dans le 2nd rang.

Chemin de Fer Grand Tronc.

REDUCTION DES PRIX QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Première classe, \$1:50 Seconde do, 1:00

PIANOS-FORTES, DE CHICKERING, DE BOSTON, ET DE STODART, DE NEW-YORK.

Le soussigné prend la liberté d'annoncer qu'en addition à son fonds ordinaire d'instruments, il a présentement à vendre des Pianos des fabricants célèbres ci-dessus nommés.

LIVRES BLANCS, PAPIER, ENVELOPPES, STERS, TOILES, CANIFS, CRATTOIRS, ETC.

Le soussigné vient de recevoir et offre en vente, à des prix extrêmement réduits, un assortiment le plus complet des effets ci-dessus désignés.

QUELQUES DOUZAINES DE LIVRES DE BIL-ETS EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS.

UN grand ASSORTIMENT de MARCHANDISES, etc., etc., consistant en Cotonnades et Lainages, Soieries, etc., etc.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ, À DES PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

UN grand ASSORTIMENT de MARCHANDISES, etc., etc., consistant en Cotonnades et Lainages, Soieries, etc., etc.

CHAUSURES pour hommes, femmes et enfants, assorties, de toute espèce.

DEMANDE D'EMPLOI.

UN JEUNE MONSEIGNEUR, sachant bien la tenue des livres, s'offre à utiliser soir et matin son savoir faire dans cette ligne.

Parfumerie Française.

EN DÉBARQUEMENT DU PARAGON, VENANT DU HAVRE: UN ASSORTIMENT ÉTENDU ET BIEN VARIÉ de PARFUMERIE de la fabrique de M. A. Ed. Pinaud.

LE CANADA RECONQUIS PAR LA FRANCE, PAR J. C. BARTHE.

SUIVI DE PIÈCES JUSTIFICATIVES. Ouvrage illustré de six gravures et une carte. PRIX: 6s. 3s. broché.

MADAME VEUVE ED. THIVIERGE continue à coudre dans les langes d'hommes et d'enfants.

PAPIER.

35 BALES PAPIER A ENVELOPPE BRUN ET JAUNE—A vendre par RYAN, BROTHERS & Co.

A VENDRE, DU ONDA: 7 CAISSES PEINTURE DE ZINC, Blanche, Rouge, Noire et Choculat.

GENIÈVRE venant d'être reçu par le Onda: 20 TONNES (marque Ananas).

54 Nattes Bouteilles, pintes et chopines, 10 barriques et 4 berrings Vin rouge.

CHAMPAGNE DE CLICQUOT.

LIBRAIRIE CANADIENNE: A LA NOUVELLE GUINÉE CANADIENNE.

FER EN GUEUSE.

ENVIRON 50 tonneaux de Fer n° 1, de Garthsherrrie. A vendre par RYAN, BROTHERS & Co.

A vendre, à Bon Marché, Comptant: DREUX PIANOS DE BORDOIR SUPÉRIEURS.

Plusieurs autres de seconde main, de £7 10s. à £15, chez H. OWEN, 30, rue St-Jean, en dehors.

EAU DE-VIE DE PLANAT.

VENANT D'ÊTRE REÇU PAR LE RAVEN, de Bordeaux: EAU DE-VIE pale et foncée, en barriques et quartons.

A NOLISER: LA barque PROMAHAIR, RICHARD, commandant, jaugeant 376 tonneaux.

ALLUMETTES.

LES soussigné viennent de recevoir quelques caisses d'ALLUMETTES SUPÉRIEURES DE CIRE ET DE BOIS.

A VENDRE: PIN ROUGE et BLANC, et SAPIN ÉQUARRI, à vendre par RYAN, BROTHERS & Co.

AVIS AUX CONSIGNATAIRES.

LES consignataires de WASHINGTON, venant de Hambourg, sont priés de payer leurs entrées sans délai.

CHAMPAGNE DE CLICQUOT.

QUELQUES caisses de ce CÉLÈBRE VIN sont à vendre par le Raven, de Bordeaux.

MOUSSELINE.

LES soussigné offrent en vente, 6 CAISSES MOUSSELINE, maintenant en débarquement du Britannic.

MARINADES ET SAUCES.

VENANT D'ÊTRE REÇU et à vendre, un assortiment de MARINADES et SAUCES DE LONDRES.

Vitres de Châssis.

VENANT D'ÊTRE REÇUES et à vendre par les soussignés: 100 boîtes 64 x 74, 40 " 74 x 84, 20 " 84 x 94.

Vinaigre de Champagne.

Le soussigné avant établi une MANUFACTURE DE VINAIGRE d'une qualité supérieure à aucun Vinaigre importé jusqu'ici d'Europe.

FELIX HAMEL, TENEUR DE LIVRES ET TRADUCTEUR.

Compagnie d'Assurance DE LIVERPOOL ET LONDRES.

LES soussignés ont été nommés AGENTS de la Compagnie ci-dessus, et sont prêts à ACCEPTER DES RISQUES CONTRE LE FEU, à des termes modérés.

EN VENTE: BARRIQUES d'Huile bouillie et crue, quartons Esprit de Térébenthine.

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE QUÉBEC.

BUREAU ouvert au n° 3, rue Saint-George, Haute-Ville, tous les jours, de 10 h. A. M. à 3 h. P. M.

A VENDRE: 100 boîtes Tôle du Canada, très-peu endommagée.

LIBRAIRIE CANADIENNE: A LA NOUVELLE GUINÉE CANADIENNE.

Nouveau Apothecario, EN GROS ET EN DÉTAIL.

LIBRAIRIE CANADIENNE: A LA NOUVELLE GUINÉE CANADIENNE.

ENVIRON 50 tonneaux de Fer n° 1, de Garthsherrrie. A vendre par RYAN, BROTHERS & Co.

AVIS. PREMIER ARRIVAGE DE MARCHANDISES SECHES A LA MAISON COMMERCIALE, (COMMERCIAL HOUSE), PLACE DU MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

Le soussigné prend la liberté d'annoncer qu'il vient de recevoir par le Chemin de Fer via Boston, ses GRANDES IMPORTATIONS DE PRINTS, et qu'il est maintenant prêt à soumettre à l'examen du public, un FONDUS immense de

MARCHANDISES SECHES ANGLAISES, ETRANGERES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE, convenables pour le commerce du Printemps et d'Été lequel comprend une grande variété de MODES NOUVELLES et les meilleures marchandises des marchés anglais et étrangers.

Une détermination des limites d'un avis d'annonce, mais ceux qui le trouvent indiqués plus haut, les principaux des différentes classifications, on en indiquera avec assez d'exactitude l'étendue et la variété.

MARCHANDISES SECHES ANGLAISES, ETRANGERES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE, convenables pour le commerce du Printemps et d'Été lequel comprend une grande variété de MODES NOUVELLES et les meilleures marchandises des marchés anglais et étrangers.

Une détermination des limites d'un avis d'annonce, mais ceux qui le trouvent indiqués plus haut, les principaux des différentes classifications, on en indiquera avec assez d'exactitude l'étendue et la variété.

EN ÉTOFFES A TOILETTES D'ÉTÉ POUR LES DAMES:—Un grand assortiment de Tissus, Riches, Barages, De Laines, Moires, Etolles lustrées, Mousselines ornées, Draps d'Alpacas, etc., etc.

UN GRAND assortiment de Visites et Mantilles, des dernières modes de Paris, et une variété d'habillements d'enfants, Chapeaux, etc., etc.

LE DÉPARTEMENT DES ARTICLES D'EMMÉNAGEMENT sera jugé digne d'attention de la part des maîtres d'hôtels, de maisons de pension et des chefs de famille, etc., comprenant, comme tel est le cas, un immense fond d'Articles supérieurs en Toiles à Table, à Serviettes, à Draps de lit, Couvertes, Planelles Courte-pointes, Tapis de table et de pied, Drognettes et Nattes, Bideaux de mousseline brodée, Dames, etc.

LE DÉPARTEMENT DES DRAPS est largement pourvu des qualités choisies des marchés de l'ouest de l'Angleterre et d'Allemagne, tels que super-fines, aines, bleus et à tissus, Casimires, Dowlings, Tweeds, Cachou nires, Vêtements blancs et de fantaisie, etc., etc.

LES soussigné vient de recevoir et offre en vente, à des prix extrêmement réduits, un assortiment le plus complet des effets ci-dessus désignés.

S. H. Levalle & Co., AGENTS GÉNÉRAUX A COMMISSION, EXPÉDITEURS & COURTIERS.

Bureau: rue Saint-Pierre, vis-à-vis le bureau de M. G. B. Symes & Co.

LES DÉCOUVERTES IMPORTANTES.

Se succèdent l'une à l'autre avec tant de rapidité dans l'âge actuel, que c'est à peine si nous revenons de l'étonnement que nous fait éprouver l'une avant que notre curiosité soit mise à contribution par la nouvelle d'une autre encore plus étonnante.

LIQUIDE CATHARTIQUE DE G. W. STONE.

Médecine de Famille de l'espèce la plus désirable, parfaitement agréable au goût et remède sûr dans presque chacune des maladies auxquelles la race humaine est sujette.

ENCRE A IMPRIMER.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ, une variété d'Encre d'Encre de diverses couleurs.

Papeterie Française et Anglaise.

UN assortiment très-considérable de PAPIERIE nouvellement reçue des principales Villes d'Angleterre et de France, à vendre par le soussigné.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ: LIVRES d'Offices, de Prières et de Piété, d'Histoires instructives et amusantes, Classiques, à l'usage des maisons d'éducation.

ENCRE ET PEINTURE D'OR.

QUELQUES DOUZAINES DE BOUTEILLES D'ENCRE ET PEINTURE D'OR à vendre par le soussigné.

Nouveau Apothecario, EN GROS ET EN DÉTAIL.

Au coin du Marché, rue St-Pierre, BASSE-VILLE DE QUÉBEC, PAR O. GIROUX, M. D., CHIMISTE ET DROGUISTE.

L. J. A. UG. BERNIER, Avocat, à son bureau n° 7, rue Haldimand.

ENVIRON 50 tonneaux de Fer n° 1, de Garthsherrrie. A vendre par RYAN, BROTHERS & Co.

A VENDRE A LA LIBRAIRIE CANADIENNE ALPHABET ILLUSTRÉ.

80 VIGNETTES ET LETTRES ORNÉES. FABLES DE LA FONTAINE, ÉDITIONS ILLUSTRÉES.

FLEURS DE LA POÉSIE FRANÇAISE.

depuis le commencement du XVIe siècle jusqu'à nos jours, avec une notice sur chaque poète par M. L'Abbé RABIER.

A VENDRE A LA LIBRAIRIE CANADIENNE: 5000 COPIES DU Petit Catechisme de Québec.

publié avec l'approbation et par l'ordre du premier Concile Provincial de Québec. Prix: 2s. 9d. la douzaine.

ACTE SEIGNEURIAL de 1854.

AVEC TABLE ALPHABÉTIQUE. Et contenant la substance des procès de la Convention Anti-Seigneuriale de Montréal: PRIX, 30 SOUS.

CRUCIFIX, CHAPELETS, MÉDAILLES, CROIX, à vendre par le soussigné.

C. W. JONES, MARCHAND A COMMISSION, COURTIER ET AGENT GÉNÉRAL.

Bureau: — rue Arthur, vis-à-vis la Bourse. Québec, 7 mai 1855.

JOHN SMITH, Graveur et Doreur, Manufactureur de Cadres de miroirs et de Gravures.

25, rue Saint-Jean, en dehors de la porte. Québec, 7 mai 1855.

PELLETIERES NON PRÉPARÉES.

Le soussigné paiera le plus haut prix en argent pour toutes sortes de PELLETIERES NON PRÉPARÉES, en bonne saison, à son bureau, n° 25, rue Saint-Pierre.

CORTEX, MANUFACTURÉ PAR JAMES LAWLERS.

Le soussigné vient de recevoir de Boston, et offre en vente à un prix très-bas, quelques douzaines de bouteilles de l'Extrait de Cortex ou Tonique pour les cheveux, préparation sans rival, et qui n'a encore reçu que des éloges de ceux qui s'en sont servis.

LE CANADIEN, Journal Politique, Littéraire, Scientifique, Commercial, Industriel et Agricole.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR E. R. FRÉCHETTE, N° 13, Rue La Montagne, Basse-Ville, Québec.

ABONNEMENTS.

Le Canadien paraît les Lundis, Mercredis et Vendredis de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de \$4 par an, outre les frais de poste.

ANNONCES.

Pour les annonces, avis et réclames, les conditions sont comme suit: Six lignes et au-dessous, 2s. 6d., et 7d. pour chaque insertion suivante.—Dix lignes et au-dessus de six, 3s. 4d. pour chaque insertion suivante.—Au-dessus de dix lignes, 4d. par ligne.

AGENTS DU CANADIEN.

- M. V. H. LECLAIR, Pointe-Lévi, St. Michel, St. Pierre, riv. du Sud, St. Thomas, St. Henri, St. Roch-de-Annales, Ste. Anne, Rivière-Quélo, Kamouraska, St. Denis, Cacouna, Ste. Verge, F. TÊTE, Trois-Pistoles, Rimouski, Ste. Lucie, Ebouleux, Malbaie, G. DUBREUIL, Baie St. Pa, J. McCLURE, Chicoutimi, Le Mistral de Chêne, St. Henri, Jos. JOUVIN, St. Germain, C. F. DIOSSE, St. Antoine de Tilly, Dr. GRESIER, Lotbinière, A. P. MÉTHOT, St. Pierre-les-Becquets, Yamaché, O. ROUSSEAU, Nicolet, G. BOUQUIN, Cap-Saint, Deschambault, Tris-Rivières, A. LARUC, Riv-du-Loup (en b. 1s. DARIÉAU, etc.